

**Zeitschrift:** Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

**Herausgeber:** Bernischer Lehrerverein

**Band:** 22 (1920-1921)

**Heft:** 5

  

**Artikel:** Schule und Schweizerwoche = L'école et la Semaine suisse

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-243767>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

jetzt in den Arbeitern, Beamten und Angestellten unsere besten und zuverlässigsten Freunde. Es ist nur ein Gebot der Dankbarkeit, wenn wir jetzt zahlreich zur Urne gehen und dem Arbeitszeitgesetz bei den Transportanstalten zustimmen.

Einmütig und mit Begeisterung hat die Delegiertenversammlung des S. L. V. eine Resolution gefasst, die alle schweizerischen Lehrer auffordert, für das Gesetz zu stimmen und, jeder an seinem Platze, für seine Annahme zu wirken. Wir erwarten, dass die bernische Lehrerschaft diesem Appell Folge leisten werde. Jeder Berner Lehrer stimme am 31. Oktober 1920

**Ja!**

Bern, den 23. Oktober 1920.

Namens des K. V. des B. L. V.,

Der Präsident:  
Joh. Schwenter.

Der Sekretär:  
O. Graf.

## Schule und Schweizerwoche.

Im Jahre 1917 wurde zum ersten Male in unserm Schweizerlande eine Schweizerwoche veranstaltet. Sie sollte eine Art dezentralisierter Landesausstellung sein und die Aufmerksamkeit der schweizerischen Käufer auf die einheimische Produktion hinlenken. Schon damals wurde die Mitarbeit der Schule lebhaft begrüsst, und das Komitee der Schweizerwoche schrieb in unser Korrespondenzblatt: « Der Erfolg der Schweizerwoche beruht in erster Linie auf der Aufklärung und Erziehung der Konsumenten zum nationalen Käuferwillen. Hier ist reichstes Wirkungsfeld für die Schule. Sie kann den Sinn und Geist der Jugend für die Zukunft in die nötige Richtung lenken und heute schon durch die Kinder auf Mütter und Väter wirken lassen. So besitzt die Lehrerschaft eine direkt praktische Einwirkungsmöglichkeit auf das Wohl der nationalen Volkswirtschaft. Möge sie reichlichen und erfolgreichen Gebrauch davon machen. Das Land wird ihr dafür dankbar sein. »

Seither hat man die Schule in vermehrtem Masse zur Mitarbeit herangezogen. Es wurde in allen Schulen ein Aufsatzwettbewerb veranstaltet. Von dieser Gelegenheit machten im Kanton Bern das letzte Jahr nur die jurassischen Schulen fleissig Gebrauch; im alten Kantonsteil geschah fast nichts. Der Grund lag darin, dass die Schweizerwoche 1919 in die Herbstferien fiel. Dieses Jahr findet sie vom 16.—30. Oktober statt. Am 25. Oktober öffnen sehr viele Schulen ihre Pforten; in

dévoués amis parmi les ouvriers, les fonctionnaires et les employés. Notre reconnaissance nous commande d'aller nombreux aux urnes pour appuyer la loi sur la durée du travail dans les entreprises de transport.

C'est à l'unanimité et avec entrain que l'assemblée des délégués du S. L. V. a pris une résolution recommandant à tous les instituteurs suisses de voter la loi et de travailler à son acceptation, chacun selon ses moyens. Nous espérons que le corps enseignant bernois répondra à cet appel. Que chaque instituteur bernois, le 31 octobre 1920, vote

**Oui!**

Berne, le 23 octobre 1920.

Au nom du C. C. du B. L. V.,

Le président:  
Joh. Schwenter.

Le secrétaire:  
O. Graf.

## L'école et la Semaine suisse.

C'est en 1917 que fut organisé pour la première fois chez nous une Semaine suisse. Elle devait être une sorte d'exposition nationale décentralisée et attirer l'attention de l'acheteur suisse sur la production indigène. Alors déjà, on sollicita la collaboration de l'école, et le comité de la Semaine suisse écrivait dans notre bulletin: « C'est en éduquant et en renseignant le consommateur que nous en ferons un acheteur de nos produits nationaux. Ceci constitue un riche champ d'activité pour l'école. Elle peut, dans l'avenir, diriger l'esprit et les pensées de la jeunesse dans la direction voulue et, dès aujourd'hui, avoir de l'influence sur pères et mères par les enfants. De cette manière, le corps enseignant possède un moyen direct et pratique d'influer sur le développement de l'économie nationale. Puisse-t-il en faire un usage riche en résultats. Le pays lui en sera reconnaissant. »

Dès lors, on a eu recours à la collaboration de l'école sur une plus large échelle encore. On organisa un concours de composition dans toutes les écoles. Dans le canton de Berne, les écoles du Jura furent seules à s'y intéresser avec zèle; dans l'ancienne partie du canton, presque rien ne se fit. La raison en était que la Semaine suisse de 1919 eut lieu pendant les vacances d'automne. Cette année, elle est fixée du 16 au 30 octobre. Le 25 octobre, beaucoup d'écoles ouvrent leurs portes, il sera encore temps d'y faire faire une composition. Le Comité a eu

diesen kann während der Dauer der Schweizerwoche noch ein Aufsatz erstellt werden. Das Komitee hat sich in freundlicher Weise auch bereit erklärt, noch Arbeiten entgegenzunehmen, die während der ersten Novemberwoche einlaufen.

Ueber die Durchführung des Aufsatzwettbewerbes in den Schulen sind die Lehrer durch ein Zirkular des Schweizerwochekomitees informiert worden. Das offizielle Thema «Achte jedes Mannes Vaterland, aber das deinige liebe» wird nicht überall Anklang finden, da es gewisse Schwierigkeiten enthält. Das Zentralkomitee der Schweizerwoche in Solothurn erlaubt deshalb den Lehrern, insofern sie es vorziehen, ein anderes passendes Thema zu wählen, das mit der Schweizerwoche in Beziehung steht. Möge die Aufsatzkonkurrenz in diesem Jahre in möglichst vielen bernischen Schulen durchgeführt werden.

*Sekretariat des B. L. V.*

## Steuereinschätzung der Lehrerehepaare.

Das neue bernische Steuergesetz bestimmt in seinem Art. 17, Absatz 2, dass der Ehemann, sofern nicht Gütertrennung besteht, für das Einkommen der Ehefrau steuerpflichtig sei. Es hat dies die Wirkung, dass die Familienabzüge nur halb oder gar nicht gemacht werden können. Dann werden die Lehrerehepaare durch die Progression stark betroffen. Sie suchten sich dadurch zu helfen, dass sie die Kosten für den Unterhalt einer Magd vom rohen Einkommen abzogen. Dieser Abzug wurde von den Bezirkssteuernkommissionen als unzulässig erklärt. Sowohl die Rekurskommission als auch das Verwaltungsgericht schützten diesen Entscheid. Wir legten nun unserm Anwalt die Frage vor, ob ein staatsrechtlicher Rekurs an das Bundesgericht gegeben sei. Der Befund des Anwaltes lautete:

1. Gegen den Entscheid des Verwaltungsgerichtes ist der staatsrechtliche Rekurs nicht ratsam, da der Entscheid keine kantonale Gesetzesbestimmung verletzt.

2. Dagegen steht der oben zitierte Art. 17, Absatz 2, in einem gewissen Gegensatz zu Art. 191, Ziffer 3, des eidgenössischen Zivilgesetzbuches, der den Erwerb der Ehefrau aus selbständiger Arbeit als Sondergut betrachtet.

3. Es sollte im nächsten Jahre, gestützt auf obige Feststellung, jedes Lehrerehepaar das Existenzminimum und die 10% Abzug der Festbesoldeten zweimal abziehen. Die Steuerorgane werden dies selbstverständlich beanstanden, wo-

l'amabilité de se déclarer disposé à accepter encore des travaux pendant la première semaine de novembre. Les instituteurs ont été informés par une circulaire du comité de la Semaine suisse sur la manière de procéder au concours de composition dans les écoles. Le thème officiel «Respecte la patrie de tout homme, mais aime la tienne» n'aura pas du succès partout, car il présente certaines difficultés. Pour cette raison, le Comité central de la Semaine suisse à Soleure permet aux instituteurs de choisir, s'ils le veulent, un autre thème de circonstance, en relation avec la Semaine suisse. Puisse le concours de composition de cette année avoir lieu dans le plus grand nombre possible d'écoles bernoises.

*Secrétariat du B. L. V.*

## Taxation des instituteurs mariés à des institutrices.

La nouvelle loi d'impôts bernoise stipule dans son article 17, alinéa 2, que l'époux, pour autant qu'il n'y a pas séparation de biens, est redevable de l'impôt pour le revenu de sa femme. Il résulte de ceci que les déductions pour charge de famille ne peuvent se faire que de moitié ou pas du tout. Cependant, les instituteurs mariés à des institutrices sont lourdement frappés par la progression. Ils tentèrent d'y remédier en déduisant du revenu brut les frais d'entretien d'une domestique. Cette déduction fut déclarée inadmissible par les commissions de taxation des districts. La commission de recours aussi bien que le tribunal d'administration confirmèrent cette décision. Là-dessus, nous consultâmes notre avocat pour savoir si un recours au tribunal fédéral, basé sur le droit public, était indiqué. Voici sa réponse:

1° Un recours de droit public n'est pas à conseiller contre la décision du tribunal d'administration, cette décision ne violant aucune loi cantonale.

2° Par contre, l'article 17, alinéa 2, cité plus haut, est en opposition jusqu'à un certain point avec l'article 191, chiffre 3, du code civil suisse qui considère le gain de l'épouse provenant de son propre travail comme bien séparé.

3° Se basant sur ce dernier article, chaque instituteur marié à une institutrice devrait, l'année prochaine, déduire à double le minimum d'exis-